

BADABOUM  
THEATRE

# Rumpelstiltskin

le petit lutin



# *Rumpelstiltskin*

*d'après les frères Grimm*

Ce spectacle a reçu le Grand prix du jury 2010 du festival d'Assilah (Maroc), le prix d'interprétation féminine (décerné à Magali Bazart) ainsi que de nombreuses autres récompenses. Il a reçu le prix du meilleur spectacle et de l'interprétation féminine (décerné à Marianne Fontaine) au Festival international de Nador (Maroc) en 2011.

## **Mise en scène et adaptation**

Laurence Janner

## **Avec**

Nolwenn Le Du (le lutin et le meunier)  
Jean Noël Lefèvre (le roi et le messager)  
Marianne Fontaine (la jeune fille)

## **Musique**

Lionel Elian

## **Scénographie**

Françoise Cueff, assistée de Sylvain Faye

## **Costumes**

Blandine Poulat et Gaëlle Bourre

## **Lumières et accessoires**

Guillaume Amiard

**Le Badaboum théâtre est agréé par l'académie d'Aix-Marseille et par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Ce spectacle a reçu le soutien de la Ville de Marseille et du Conseil Général des Bouches-du-Rhône**



**Les contes sont hors du temps**, universels, magiques, c'est le sentiment que chacun peut éprouver dès que sonnent à l'oreille les quatre petits mots magiques " Il était une fois...". Ils se sont gravés dans nos esprits quand nous étions enfants et le sont encore souvent une fois adulte. Emprunte mystérieuse, indélébile ; potentiel d'une puissance explosive certaine.

**Leur passé demeure** souvent mystérieux, surtout pour les moins connus d'entre eux, notamment "Rumpelstiltskin" qui porte d'autres noms : Outroupistache ou encore Sautecranneur.

**Des auteurs de renommée**, tels les frères Grimm, brillants linguistes, se sont appropriés, à partir du XVIIe siècle, le conte oral de tradition populaire et l'ont converti en un discours littéraire, nourri de codes sociaux de l'époque.

**Certains contes** avaient déjà été édités, circulant dans les campagnes, mais n'avaient pas reçu l'aval de la bourgeoisie. Il faut dire que le monde du conte traditionnel ne met jamais en scène des membres de la bourgeoisie ou de l'église mais plutôt des rois, reines, princesses, soldats, paysans, animaux, sorcières, elfes, lutins, géants. Il fallut attendre Charles Perrault (1697) pour que les contes populaires soient acceptés à la cour et que l'on goûte leur double sens, leurs anagrammes... Mais pour Rumpelstiltskin qui a pourtant traversé toute l'Europe, il faudra attendre Jacob et Wilhelm Grimm, plus d'un siècle après (1812).





Sans doute, ce drôle de conte qui met en scène **des personnages** des plus troublants n'a pas permis aux auteurs épris de morale et de principes d'éducation d'asservir cette histoire aux codes autorisés :

- un petit lutin, qui après avoir sauvé une jeune fille de la mort lui demande son enfant en remerciement
- un meunier qui vante les faux mérites de sa fille
- une jeune fille d'une extrême passivité
- un roi cupide qui menace de mort celle-la même à qui il promet le mariage si elle ne fournit pas tout l'or qu'il demande...

**Les contes populaires** furent les premiers actes symboliques par lesquels les petites gens pouvaient enfin dénoncer leur terrible condition, espérer devenir chevalier ou princesse par leurs mérites ou leur exploit; prémices d'une volonté de démocratie. Seul le merveilleux et le miraculeux pouvaient dépasser les frontières féodales.

Comme l'enfant réel dans la coutume, **notre héroïne**, "la jeune fille", s'aventure seule et loin des siens, sur les franges périlleuses d'une expérience exceptionnelle capable de lui apporter son insertion dans le monde.

Comme la plupart des contes populaires "Rumpelstiltskin" est simple, clair et direct.



## *Un décor un univers*

Un décor tournant à la manière d'un manège à l'ancienne, évoque tour à tour la campagne, le château du roi, la cave et sa meule de paille puis la forêt du lutin.

Pour ce spectacle nous avons essentiellement recherché à la fois l'archaïsme et l'étrangeté. Chacun des comédiens a travaillé souterrainement à partir d'un animal non domestique, ce qui donne à chaque personnage une gestuelle et une sauvagerie très particulière.

Dés le début du spectacle les enfants sont plongés dans un univers étrange puisque des comédiens leur donnent à entendre un conte en...une langue inconnue. Puis, l'oeil malicieux, chaque comédien présente son personnage et son histoire à travers une chanson. Alors l'histoire peut commencer," il était une fois..."

## *Un CD un livret*

Nous avons édité un livret qui donne le texte intégral du spectacle ainsi que les chansons et des illustrations originales. A la fin du CD, chacun peut accéder à des jeux sur le thème du spectacle.



# La presse en parle

La Marseillaise

## Le Badaboum change la paille en or

Au Badaboum théâtre, on sait depuis longtemps que le meilleur moyen d’emmener en voyage un enfant n’est pas de le prendre par la main. Mais par l’oeil et l’oreille. Cela commence donc par trois personnages illuminés d’orange qui baignent dans une musique douce. La peur du noir pourrait gâcher le plaisir. En canon, les protagonistes profèrent une espèce de charabia espagnol. Et pendant que les adultes tentent désespérément de faire appel à de vagues souvenirs scolaires, les minots n’en perdent pas une miette et commencent à se marrer.

Une fois dans l’ambiance, le conte peut commencer. Rumpelstiltskin n’est pas le conte des frères Grimm le plus connu. La faute à un nom imprononçable ? À quoi tient le succès... Mais l’histoire nous est familière. La fille du meunier aurait le don de changer la paille en or. Ce qui ne gêne rien, vu qu’elle possède aussi le talent d’être belle. Deux raisons d’intéresser un roi qui pour l’occasion a la langue bleue et l’épine dorsale d’un dragon (Roi = Dragon ? Le bon = Le méchant ? Pourquoi pas, même à l’heure des verts paradis de l’enfance les choses ne sont pas simples...) Mais la belle se trouve fort dépourvue au moment de réaliser ses prodiges et doit faire appel à un lutin. Celui-ci s’exécute jusqu’à demander le premier enfant de l’immanquable union du Roi et de la fille du meunier.

Sur fond de musique gaiement technoïde, la paille se change en or et la pauvre en princesse. Mais au moment de donner son enfant, le méchant lutin veut bien lui laisser à condition qu’elle découvre son nom. Devinette qui, comme chacun l’aura remarqué, est particulièrement vicieuse au regard du patronyme de l’affreux drille. C’est l’occasion de demander au public – qui aime toujours autant se prêter au jeu – son petit nom. Mais une fois que tout le monde se sera égosillé, les choses rentreront dans l’ordre et la fille du meunier gardera son enfant pour le plus grand bonheur de tout le monde. Enfants, parents et critique compris.

Au Badaboum, les créations sont estampillées « pur sucre ». On ne prend pas les enfants pour des niais et l’interprétation est toujours fine. On peut y aller les yeux fermés. Demandez aux minots.

A.R.





# *Festival d'Assilah Maroc*

*Rumpelstiltskin*

- ✓ Grand Prix du Jury
- ✓ Prix de la Mise en Scène
- ✓ Prix de la Scénographie
- ✓ Prix de la Musique et des Effets
- ✓ Prix des Costumes
- ✓ Prix de l'Interprétation Féminine  
décerné à Magali Bazart

# *Festival de Nador Maroc*

*Rumpelstiltskin*

- ✓ Oscar du Meilleur Spectacle
- ✓ Oscar de l'Interprétation Féminine  
décerné à Marianne Fontaine



# BADABOUM

THÉÂTRE

16, quai de Rive-Neuve • 13007 Marseille

tel. 04 91 54 40 71

[contact@badaboum-theatre.com](mailto:contact@badaboum-theatre.com)

[www.badaboum-theatre.com](http://www.badaboum-theatre.com)

## ACCÈS

Métro 1 Vieux-Port (Lignes 1 & 2)

Parking Estienne d'Orves

Bus : lignes 82, 82s, 83, 583

Tramway Canebière Capucins (T2) / Cours St Louis (T3)

Vélo : Place aux Huiles, La Criée